

Témoignage pour le quarantenaire de l'EEMBF

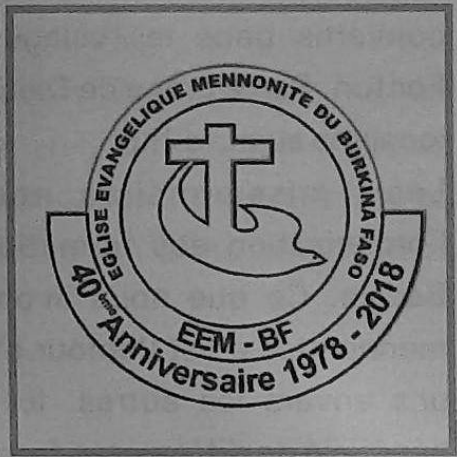


Banzon

**Pierre et Bognè DRABO,
pionniers de l'église de Bazon
Kunsemi :**

C'est au début des années 1980 que le grand frère Philippe DRABO est arrivé à Bazon ville. Nous l'avons rejoint plus tard car nous étions tous à la

recherche de meilleur terre cultivable. Lorsque nous sommes venus nous avons décidé de ne pas rejoindre notre église d'origine qui est l'église de l'Alliance Chrétienne. Nous faisons le culte à la maison. C'est le moment où les missionnaire Lorren & Donna ENTZ sont venus au Burkina et ils venaient beaucoup à Bazon. Ils ont d'abord rencontré mon grand frère et ensuite nous. Ils ont fait quelques cultes avec nous et nous avons décidé d'appeler notre assemblée l'église mennonite. Mon frère Philippe étant basé à Bazon ville ma famille et moi étions venus chercher un champ ici à Bazon-Kunsemi. Les chefs du village nous avaient donné une terre hantée selon leur dire. Nous avons eu peur d'y habiter mais les missionnaires mennonites qui étaient à Orodara et dans le kénéDougou sont venu nous rendre visite quelques fois et ont prié pour nous et pour que les esprits maléfiques quittent les lieux. Nous avons eu l'assurance et nous y sommes restés pour cultiver le terrain jusqu'à nos jours sans problèmes majeurs. Plus tard nous avons eu des



convertis dans les villages environnants comme Didi et Fonfon. Par la grâce de Dieu nous avons des églises dans ces localités aujourd'hui.

Les missionnaires nous ont beaucoup aidés par l'organisation des formations d'enseignement à Djigouèra Badala. Ce que nous avons beaucoup apprécié chez les mennonites c'est l'amour et la patience qu'on manifeste les uns envers les autres. Ici à Banzon-Kunzeni nous avons bénéficié de différentes formes d'aide. Nous avons bénéficié des aides alimentaires au temps de famine. Nous avons aussi eu des charrues et des bœufs de labour pour nos travaux champêtres. Une année aussi nous avons eu un moulin que nous avons implanté à Banzon-ville. Le moulin était bien rentable mais malheureusement nous ne nous sommes pas bien compris dans la gestion car mon grand frère Philippe a voulu monopoliser le moulin pour lui-même. L'église est venue reprendre le moulin pour qu'il y ait la paix. Les micro-crédits nous aident beaucoup dans nos activités.

Malgré ces aides et ces appréciations que nous faisons de l'église mennonite nous remarquons aussi quelques défis. Entre autres nous pouvons parler des problèmes de terre avec les autochtones ici. Prions pour que Dieu puisse nous aider à nous entendre. En plus de cela nous avons les signes des fins des temps que nous sentons dans nos communautés: Les gens ne s'aiment plus comme avant ; et puis nous avons l'impression que chacun cherche ses propres intérêts.

Pour que l'église mennonite puisse aller de l'avant, nous devons travailler à l'unité d'esprit de nos membres et aussi s'il y a l'amour entre nous, gloire sera plus rendue à Dieu et Dieu nous bénira plus. Nous saluons l'initiative de la fête du quarantenaire et des interviews. Puisse Dieu bénir l'église mennonite.